



**L'ART DE BIEN PENSER
DES AUTRES,
LE TRAIT NOBLE DU CROYANT**

Parmi les compagnons proches du Prophète (s.a.s), il y avait un homme du nom d'Abû Dujâna. Il était connu pour son courage et sa bravoure. Un jour, il tomba malade. L'un de ses visiteurs, intrigué par la lumière et la sérénité qui émanaient de son visage malgré la maladie, lui demanda quel en était le secret. Abû Dujâna (qu'Allah l'agrée) répondit : « **J'ai confiance en deux qualités que je possède et j'espère qu'elles me sauveront. La première est que je ne me mêle jamais de ce qui ne me regarde pas. La seconde est que je ne nourris jamais de rancune ni de mauvaise pensée dans mon cœur envers mes frères et sœurs musulmans.** »¹

Mes chers frères et sœurs,

L'une des qualités du croyant est d'avoir une bonne opinion de ses frères et sœurs en religion, de penser positivement à leur égard. C'est ce qu'on appelle en islam *husn az-zann*, c'est-à-dire l'attitude qui consiste à voir les choses sous un angle bienveillant.

Par exemple, si nous entendons une rumeur infondée au sujet d'un frère ou d'une sœur, il est de notre devoir, comme le recommande le Coran, de dire : « **Voilà une calomnie évidente !** »² et de préserver notre frère ou sœur de tout mauvais jugement.

Si une personne que nous connaissons passe rapidement sans nous saluer, au lieu de lui en vouloir ou de nous vexer, pensons qu'elle était peut-être pressée ou simplement distraite. Voilà un exemple de bonne présomption.

Si un ami tarde à répondre à notre message, pensons qu'il est occupé ou que son téléphone n'est pas à portée de main. Si quelqu'un nous répond sèchement à une question, plutôt que de nous irriter, songeons qu'il a peut-être passé une mauvaise journée. Garder notre calme et notre bienveillance dans de telles situations est un bel exemple de bonne présomption.

Chers musulmans,

L'opposé de cette qualité est le *su' az-zann*, la mauvaise présomption, qui consiste à prêter de mauvaises intentions aux autres sans preuve ni raison valable. Notre Seigneur nous met en garde contre de telles pensées qui nuisent à la fraternité entre croyants. Le Prophète (s.a.s) nous a d'ailleurs donné les conseils suivants : « **Évitez de trop suspecter, car le soupçon est le plus mensonger des discours. N'espionnez pas les autres, ne cherchez pas leurs défauts, ne vous livrez pas à la rivalité entre vous, ne vous jalousez pas, ne vous haïssez pas, ne vous tournez pas le dos ! Ô serviteurs d'Allah, soyez des frères comme Allah vous l'a ordonné !** »^{3 4}

Je termine ce sermon avec cette belle invocation du Coran, que chacun de nous devrait inclure dans ses prières quotidiennes : « Ô notre Seigneur ! Pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi. Ne fais naître dans nos cœurs aucune rancune envers ceux qui ont cru. Ô notre Seigneur, Tu es plein de compassion et de miséricorde. »⁵

¹ Ibn Sa'd, Tabakât, III, 516.

² An-Nur, 24/12.

³ Al-Hujurât, 49/12.

⁴ Muslim, Birr, 28.

⁵ Al-Hashr, 59/10.